

---

point en défaut. Mais 30 degrés de froid et les intempéries des saisons le firent tomber malade. Il fut pris par la fièvre pendant ses courses apostoliques. A peine guéri, l'intrépide missionnaire revint à Tomsk. La mission de Tomsk date du commencement du siècle, l'autorisation accordée par le Czar date de 1806. Ce n'est qu'en 1833 qu'il lui fut donné de posséder une église. La population de Tomsk se compose en grande partie d'exilés polonais. Désireux de posséder une église et n'ayant pas l'argent nécessaire pour payer des ouvriers, ils ont donné ce qu'ils possédaient, c'est-à-dire leur propre travail. Le Père Rémy les payait en nature, en les nourrissant, et quêtait avec une ardeur impitoyable dans ce but. Aujourd'hui l'abbé Gromedski voudrait faire faire des réparations à cette église et l'agrandir, si possible. Tomsk possède à l'heure actuelle une université ; ce qui a longtemps manqué dans cette université, c'est l'enseignement religieux que réclament les nombreux enfants et jeunes gens catholiques de cette ville.

L'abbé Gromedski a déjà obtenu que l'instruction religieuse soit donnée dans les écoles. Dans ces pays glacés il y a beaucoup de malades et d'infirmes, il voudrait pouvoir les soulager et fonder un asile pour les recevoir, car leur sort est digne de pitié. Chaque ville reçoit ses pauvres et ses malades dans ses hôpitaux, mais elle a exclu complètement les malheureux des villes voisines. Ce sont les habitants qui sont tenus, chacun à tour de rôle, de soigner les malades étrangers et de les recevoir chez eux.

---